

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 54

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins, aviateurs, personnel civil des Armées,

Valmy, Austerlitz, Friedland, Isly, Solferino, Flandres, L'Avre : ces noms inscrits sur les plis de l'étendard du 2^e régiment de hussards, autour de qui nous nous rassemblons ce soir, entrent en résonance avec les murs de cette cour des Invalides. Ce lieu garde la mémoire des hauts faits d'armes de nos armées et du prix du sang qu'il a fallu si souvent payer. Tout comme il nous revient de continuer d'honorer nos morts et de prendre soin de nos blessés, nous devons continuer de faire vivre cet héritage de gloire reçu de nos anciens.

Pour être à la hauteur, nous devons faire preuve de la même détermination à vaincre collectivement. L'engagement désintéressé et volontaire de chacun en est le moteur. La chaîne de commandement, du caporal au général, du quartier-maître à l'amiral, en démultiplie les effets. Tous, nous sommes orientés vers la réussite de la mission parce que notre efficacité ne se mesure qu'à l'aune de son accomplissement, quelles qu'en soient les circonstances, quel qu'en soit le coût. C'est notre raison d'être.

C'est aussi le sens des décorations qui viennent d'être remises. Bien plus qu'un accomplissement, elles récompensent une dynamique irriguée par les mérites individuels d'officiers et de sous-officiers. Ils se sont pleinement engagés pour obéir aux ordres en déclinant les intentions des échelons supérieurs, en commandant leurs subordonnés, malgré les contraintes et les obstacles de toutes natures. La valeur des décorés rejaillit sur toutes les armées. Et elle constitue un exemple inspirant, en particulier pour les plus jeunes d'entre nous, qui savent pouvoir trouver dans nos unités les possibilités de progresser, en faisant valoir leurs propres mérites.

Dans ce même esprit plein de l'allant impulsé par le major général des Armées et les chefs d'état-major d'armée, la voie que les armées suivent au quotidien nous amène à tout entreprendre pour « gagner la guerre avant la guerre en étant prêt à l'affrontement de haute intensité ». C'est un chemin d'exigence. D'autant que la brutalité et la multiplicité des ruptures stratégiques dévoilent une urgence, celle de compenser des décalages induits par l'entrée dans une nouvelle ère, où la guerre pourrait nous être imposée. Pour autant, nous devons remplir la mission chaque jour, en utilisant au mieux les moyens dont nous disposons maintenant.

À ce titre, je constate l'élan considérable qui anime les armées, éprouvées par l'exigence du terrain, habitées par l'expérience du combat et endurcies par l'épreuve de la mort. Depuis plusieurs années, les grands commandeurs ont insufflé un esprit de transformation pour optimiser l'intégration des effets cinétiques et immatériels. La rénovation des structures de commandement interarmées s'amplifie et donne de nouveaux leviers pour décider plus vite. Certes, les difficultés sont encore nombreuses mais dans toutes les unités, les entraînements se sont durcis provoquant des innovations tactiques et des adaptations structurelles très pertinentes. Partout, des initiatives locales ont permis de trouver des solutions et de rentabiliser les moyens que la nation consent pour sa défense.

Tout cela montre que les armées ont intégré les règles d'un monde où il faut agir avant que des bouleversements néfastes se produisent. Sans attendre, nous devons nous positionner par anticipation pour adopter des postures dissuasives dans tous les domaines de la conflictualité. Il faut montrer la force et la cohérence de notre stratégie militaire générale. Pour ce faire, la puissance de notre chaîne de commandement est un atout majeur et tout doit être fait pour la consolider, notamment lors des formations. Notre organisation hiérarchique singulière est forte de la discipline librement consentie et de la confiance qui nous lie tous. Confiance envers les subordonnés pour trouver des solutions efficaces. Confiance envers les chefs qui décident à partir d'un ensemble de paramètres plus large, dans une perspective plus vaste.

L'expression la plus aboutie de cette confiance est certainement la fraternité d'armes qui nous fait combattre avec audace, sûrs de nos appuis mutuels. C'est pourquoi la consolidation de nos forces morales passe par la loyauté et la franchise envers les chefs, la considération pour les subordonnés et la prise en compte des contraintes qui s'imposent à ceux qui œuvrent avec nous. Tout cela n'a qu'une seule et même finalité: vaincre.

Tendus collectivement vers cet objectif, j'ai confiance dans nos aptitudes et notre capacité à réussir. La dynamique portée au quotidien, sur le territoire national comme en opération, par les hommes et les femmes des armées est une preuve de notre détermination. Elle est aussi l'incarnation de notre volonté de remplir la mission que toute la nation nous a confiée.

En avant !

Paris, le mercredi 10 juillet 2024

